Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art

Herausgeber: Visarte Schweiz

Band: - (1941)

Heft: 4

Rubrik: Borse di studio per la belle arti

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Borse di studio per la belle arti.

Il Dipartimento federale dell' Interno è autorizzato a prelevare ogni anno dal credito per le belle arti un importo determinato per il conferimento di borse di studio o di premi agli artisti svizzeri (pittori, scultori, incisori ed architetti).

Le borso sono conferite ad artisti svizzeri già formati, di doti artistiche pronunciate, e privi di mezzi, a fine di permetter loro di continuare gli studi e, in casi speciali, ad artisti di merito, per permettere loro l'esecuzione di un' opera importante.

Saranno accolte soltanto le domande d'artisti di cui le opere fanno prova di doti artistiche e di un tal grado di sviluppo nell' arte da far sperare ch' essi siano per trarre notevole vantaggio da un prolungamento dei loro studi.

Gli artisti svizzeri che vogliono ottenere una borsa di studio per l'anno 1942 dovranno rivolgersi entro il 20 dicembre p. v. al segretariato del Dipartimento federale dell' Interno a Berna che manderà loro i moduli necessari per l'iscrizione insieme alle prescrizioni relative alle borse.

Concours d'affiches pour le secours suisse d'hiver.

Le jury de ce concours s'est réuni à Zurich les 2 et 9 septembre, sous la présidence de M. le professeur A. Rohn, président du secours suisse d'hiver.

Après avoir examiné les 389 projets en présence, il en a primé 26. Les artistes qui ont obtenu un prix sont les suivants :

1er prix : MM. P. Jacopin, à Colombier, Fritz Bühler, à Bâle, et Richard Gerbig, à Zofingue.

2me prix : MM. Gaston Thévoz, à Fribourg, Walter Bruderer, à Bühler (Appenzell), Heinrich Mahler, à Zurich, Werner Weiskönig, à Saint-Gall, Ernst Keiser et Hans Bertolf, à Bâle.

3me prix : MM. Ponziano Togni, W. K. Buchmann, Eugen Früh et Edwin Wengen, tous quatre à Zurich.

4me prix : MM. Max Billeter, à Zurich, Étienne Bucher, à Aarau, Fritz Hellinger, à Bâle, Carl Dubs-Sauser, à Küttigen (Argovie), Mlle Irène Zurkinden, à Bâle, MM. W. E. Baer, Fred Lender et Viktor Rutz, à Zurich, André Ramseyer, à La Chaux-de-Fonds, Jos. Wieser, à Horgen, Henri Knell, Richard P. Lohse, Paul Bender et Fritz Koffler, à Zurich.

Conformément au règlement du concours, le secours suisse d'hiver choisira librement entre les trois projets ayant obtenu un premier prix, celui qui sera exécuté.

Concours pour les diplômes d'honneur et témoignages de reconnaissance qui seront décernés aux agriculteurs en récompense de leur activité particulière en faveur de l'approvisionnement du pays.

Le jury de ce concours — organisé par le département fédéral de l'intérieur, d'entente avec la division de l'agriculture du département fédéral de l'économie publique — s'est réuni à Berne le 29 septembre.

Après avoir examiné les envois des 11 concurrents, il a décerné un premier prix à Mlle Rosetta Leins, à Ascona, pour son projet de diplôme « Terre et Soleil I », qui sera exécuté. Il a, en outre, décidé d'acheter deux autres projets, dus l'un à Mlle Leins, lauréate du concours, l'autre à M. Walter Eglin, à Dietgen (Bâle-Campagne).

En ce qui concerne le témoignage de reconnaissance, le jury n'a pas décerné de prix, aucun des projets en présence ne lui ayant paru satisfaisant.

Tous les projets ont été exposés publiquement au Palais du Parlement, à Berne, salle des conférences no III, du 2 au 9 octobre inclusivement, de 10 à 12 et de 14 à 16 heures.

Extrait de l'allocution prononcée par le président de la commission fédérale des beaux-arts à l'ouverture du deuxième groupe de la XXe exposition nationale des beaux-arts à Lucerne, le 3 août 1941 :

Pour éviter la coïncidence, la même année, de plusieurs expositions des beaux-arts subventionnées par l'État, et qui se feraient concurrence l'une à l'autre, le département fédéral de l'intérieur a établi voilà quelques années déjà, une sorte de rotation des diverses expositions, qui s'est révélée fort judicieuse. D'après cette rotation ont lieu :

la 1re année, l'exposition nationale des beaux-arts (le salon),
la 2me année, le Turnus de la Société suisse des beaux-arts et l'exposition de la Société suisse des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs,
la 3me année, l'exposition de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses,
la 4me année, de nouveau le Turnus de la Société suisse des beaux-arts et l'exposition de la Société suisse des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs,
la 5me année, de nouveau celle de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses,
la 6me année, de nouveau l'Exposition nationale des beaux-arts (le salon).

Le prochain salon n'aura donc lieu que dans cinq ans, nous ne savons pas encore dans quelle ville. Il serait beau de pouvoir l'organiser une fois en Suisse italienne, par exemple à Lugano. Sera-ce possible ? C'est là une autre question.

Eine Anregung.

Wir nennen uns die Gesellschaft schweizerischer Maler, Bildhauer *und Architekten*. Die Wettbewerbsbestimmungen sind sehr streng in der Forderung nach fachmännischen Richtern, und das mit vollem Recht. Warum nicht auch unsere Bestimmungen über die Zusammensetzung einer Ausstellungsjury ? In früheren Jahren bereicherten die Architekten noch öfters unsere Ausstellungen durch interessante Entwürfe, oder durch sehenswerte Innen- oder Aussenperspektiven. Diesen Kollegen ist es nicht daran gelegen von einer Jury beurteilt zu werden, in welcher kein Mitglied aus dem Architektenstand vertreten ist. Es verlangt sie aus dem Urteil eines kompetenten Fachmanns zu erfahren, ob baukünstlerisch eine geniale Auffassung und Lösung hinter ihrer Arbeit stecke. Das Urteil der Maler- und Bildhauerkollegen ist dem Architekten sicherlich auch wertvoll, jedoch niemals ausschlaggebend. Die Aufnahme eines neuen Architekten müsste beispielsweise vom zweidrittel Mehr der aktiven Architekten abhängig sein, dass somit eine Aufnahme *ohne* Anwesenheit der erforderlichen Anzahl aktiver Architekten gar nicht möglich wäre. Ferner müsste die Bedingung daran geknüpft werden, dass einer beispielsweise alle fünf oder zehn Jahre mindestens einmal ausstellt, ansonst er automatisch ausgeschlossen wird. Der Hinweis auf ausgeführte Bauten ist ein sehr relativer, da solche in den seltensten Fällen anders als nur oberflächlich von aussen besichtigt werden können. Bei einem Gemälde begnügen wir uns ja auch nicht nur mit der Besichtigung des Rahmens, obwohl derselbe schon zu einem guten Masse ein Urteil über einen Künstler erlaubt.

Unsere Generation wurde an der Hochschule belehrt, dass im Grunde Architektur und Bildhauerei ein einziger Beruf seien und nur handwerklich verschieden. Es galt daher neben praktischer plastischer Tätigkeit als Selbstverständlichkeit, dass in den Vorlesungen über Technologie der Werdegang der verschiedenen Techniken der Bildhauerei besonders ausführlich behandelt wurde, um dann zur Bau- und Denkmalplastik überzugehen. Das praktische Leben lehrt dann aber meistens, dass der grossen Masse der Durchschnittsarchitekten jede Schulung fehlt für das richtige Verständnis einer plastischen Ergänzung, so wie den meisten Bildhauern die Schulung nie zu Teil wurde für das grundbestimmende Erfassen und Verstehen der architektonischen Gestaltung. Eine engere Zusammenarbeit bei den Veranstaltungen der Sektionen und der Gesellschaft würde solche Mängel ausgleichen helfen. Und für die Vollständigkeit einer Ausstellung als Kulturäusserung der schaffenden Gegenwart wäre es begrüssenswert, wenn durch geeignete Massnahmen unsere